

MESSAGE DU CHEF D'ETABLISSEMENT LU LORS DE LA MESSE DE RENTREE DES ELEVES

Mais que se passe-t-il ?
Mais dans quel monde vivons-nous ?
Que va-t-on devenir ?
A-t-on une chance de s'en sortir ?

OUI.

Car l'avenir s'est à vous de le construire.
Ne vous laissez pas imposer votre manière de penser.

Le vivre ensemble, c'est à vous de l'inventer ou de le réinventer.

Mais pour cela, il faut être libre !

Il y a des choses qui dépendent de vous. Ces choses sont soumises à votre libre volonté, nul ne peut vous empêcher de le faire, mais cette liberté suppose qu'on obéisse à des lois communes.

C'est pouvoir devenir une personne respectée et respectable et exercer le métier que vous voulez.

C'est ne pas confondre l'indépendance et la liberté. Il ne faut pas demander que les événements arrivent comme vous le souhaitez mais il faut « le vouloir » et ce donner les moyens de réussir.

C'est ainsi que vos vies seront épanouissantes.

Mais surtout vous ne pouvez pas comme l'a dit le pape François : lors de la veillée de prière avec les jeunes sur le campus Miséricordiae, le samedi 30 juillet 2016 à l'occasion des JMJ.

« (...) Croire que pour être heureux, nous avons besoin d'un bon divan...

Un divan qui nous aide à nous sentir à l'aise, tranquille, bien en sécurité. (...)

Un divan contre toute espèce de douleur et de crainte.

Un divan qui nous maintiendra à la maison sans nous fatiguer ni sans nous préoccuper. (...)

Sûrement pour beaucoup il est plus facile et avantageux d'avoir des jeunes étourdis et abrutis qui confondent le bonheur avec un divan ; pour beaucoup, cela est plus convenable que d'avoir des jeunes éveillés, désireux de répondre au rêve de Dieu et à toutes les aspirations du cœur.

(...)

Par contre,

Chers jeunes, nous ne sommes pas venus au monde pour « végéter » pour vivre dans la facilité, pour faire de la vie un divan qui nous endorme ; au contraire nous sommes venus pour tout autre chose, pour laisser une empreinte (...)

Mais quand nous choisissons le confort, en confondant bonheur et consumérisme alors le prix que nous payons est très élevé : nous perdons la liberté.

Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer de divan contre une paire de chaussure qui t'aideront à marcher, sur des routes rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie qui naît de l'amour de Dieu. (...)

Aller par les routes en suivant la folie de notre Dieu qui nous enseigne à le rencontrer (...)

Aller par les routes de notre Dieu qui nous invite à être des personnes qui pensent. (...) »

C'est le monde qui vous le demande...

Alors « vis ton rêve » pour 200 ans et plus...

Voilà ce que la communauté éducative de l'ensemble scolaire Les maristes-Toulouse vous offre en vous faisant confiance et en vous épaulant pour que vous trouviez votre liberté, selon la volonté de notre fondateur Marcellin Champagnat, nous qui sommes ses héritiers.